éditions Gallmeister

Coup de vent

Mark Haskell Smith

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION
Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

La Renaissance
Le Bessin - Côte de Nacre
Août 2022

Coup de vent, Mark Haskell Smith

Paru en juin 2021, ce roman plait cette année encore à de nombreux estivants. Mark Haskell Smith y raconte avec « un bon style et de l'humour » l'histoire de Neal, un enquêteur échoué dans la mer des Caraïbes. Il est à la poursuite de Bryan, un trader de Wall Street qui a bafoué les lois du capitalisme en volant 17 millions d'euros à ses plus roches clients. « Exploiter ses semblables ne lui permet [en effet] pas d'accéder au bonheur ». Exilé sur un voilier, Bryan est traqué par tois enquêteurs, dont Neal, qui raconte l'histoire.

Dans ce roman, Smith aborde les problématiques de Wall Street et questionne le sytème capitaliste avec légèreté. L'écrivain jongle entre roman noir, enquête, roman torride et humour.

Une histoire qui se passe sous le soleil chaud des tropiques, à lire sous celui de Normandie.

le un

26 mars 2020

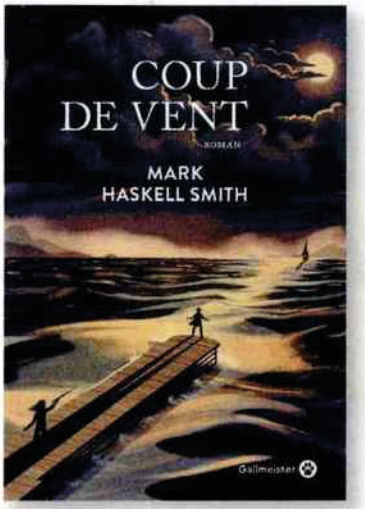
HUGO MORESVE

LIBRAIRIE PASSAGES, LYON

Bryan LeBlanc, un trader new-yorkais sans scrupules, détourne des millions de dollars à la banque qui l'emploie, avant de prendre la fuite pour les Caraïbes. Souhaitant préserver sa réputation et étouffer le scandale, ladite banque engage un couple de fins limiers pour rapatrier le trader et ses devises à bon port. Une course-poursuite haletante s'engage alors, entre terre et mer, pour mettre la main sur le fuyard. Pas un moment de répit chez Haskell Smith. Nous voilà embarqués dans un véritable tourbillon, un peu à la manière de ses précédents ouvrages (comme l'excellent *À bras raccourcis*), où des personnages hauts en couleur et des situations plus rocambolesques les unes que les autres se succèdent de manière jubilatoire.

Avec un humour féroce, l'auteur tacle magistralement les milieux de la finance aveugle et cruelle, sans toutefois tomber dans le manichéisme ou la facilité. Aux côtés parfois très burlesques et enlevés de la narration s'ajoute une réelle originalité, non pas tant au niveau de la thématique en elle-même, que dans son traitement, plus subtil que ce que l'on pourrait penser au premier abord.

C'est le sixième roman de l'auteur traduit en français, et il s'agit sans conteste d'un écrivain à découvrir d'urgence !



COUP DE VENT
Mark Haskell Smith
trad. Julien Guérif
Gallmeister
256 pages
22 €

Libération NexT
27 février 2020

JEUDI POLAR : LE COQUILLAGE, LE MAGOT ET LES ZOZOS

Par Alexandra Schwartzbrod
— 27 février 2020 à 06:50

Dans un roman noir drôle et très rythmé, Mark Haskell Smith nous emmène sur les traces d'un trader en cavale au fin fond des Caraïbes.

Bryan LeBlanc avait tout prévu. Ce jeune loup de Wall Street avait tranquillement siphonné les comptes des clients de son employeur avant de s'enfuir dans les Caraïbes quand un vulgaire coquillage au bout pointu a tout fait dérailler. *«Les criminels n'étaient pas particulièrement dignes de confiance. C'était désormais une évidence pour Bryan. Après tout, ils gagnaient leurs vies en transgressant les règles, en prenant ce qui ne leur appartenait pas et en trahissant la confiance des gens. […] Bryan n'était pas quelqu'un de malfaisant. L'adjectif péteux était plus approprié,* écrit Mark Haskell Smith dans *Coup de vent,* roman noir au rythme trépidant. *Cela étant dit, peut-être que ça ne se limitait pas au milieu criminel, peut-être que personne n'était digne de confiance. En croyant au capitalisme, ce système économique conçu pour enculer la majorité de la populace afin qu'une minorité en profite, on acceptait d'obéir à une entité instaurée pour arnaquer tout le monde et encourager les gens à s'arnaquer entre eux. La société américaine était fondée sur ce genre de tromperie mâtinée d'opportunisme.»* C'est ainsi que Bryan s'est volatilisé l'esprit tranquille et qu'il se retrouve au milieu de l'océan sur un bateau chargé de sacs de billets et de lingots, menacé par un fusil harpon pointé sur lui par Neal, l'enquêteur lancé par sa banque à sa poursuite. Et surtout à celle du magot. D'ailleurs Neal n'est pas seul. Il est accompagné de Seo-Yun, ancienne collègue de Bryan, une pro de la finance en pleine découverte des délices du sexe, et de Piet, un limier local. Et la vie de tous ces personnages va basculer à cause d'un… violent coup de vent qui va provoquer une vague monstrueuse, laquelle va faire basculer cul par-dessus tête Piet et Seo-Yun enchâssés l'un dans l'autre.

Ce roman démarre comme un polar classique puis embraie sur une vigoureuse critique du capitalisme avant de virer à la comédie. On ne s'ennuie pas une seconde car les rebondissements s'enchaînent telles des perles sur un collier. Mark Haskell Smith, dont il s'agit du sixième roman traduit en français, parvient à éviter la pochade grâce à un style très fluide et une grande finesse. ◂▸

Alexandra Schwartzbrod

Coup de vent *de Mark Haskell Smith. Traduit de l'américain par Julien Guérif. Gallmeister, 256 pp, 22 euros.*

Le Point
3 octobre 2019

La hyène de Wall Street

« Coup de vent », de Mark Haskell Smith. Il y a ceux qui attendent gentiment leur salaire à la fin du mois. Et puis il y a Bryan. Depuis son bureau de Manhattan, le tradeur emprunte quelques centaines de milliers de dollars sur le compte d'un client, fait dormir le pactole au Panama, récolte les fruits de sa spéculation en cash. En quelques mois, ce manège lui rapporte 17 millions de dollars.

C'est nettement moins rose lorsque démarre ce faux polar – mais vrai divertissement. Bryan est en train de faire un grand feu de désespoir avec les sacs de billets à l'avant de son voilier, qui ressemble au « Radeau de la Méduse ». Il ne reste plus au loup de Wall Street, perdu en mer, qu'à mourir. Quand l'histoire va faire intervenir un gay qui aime qu'on l'aime, une Américaine en pleine exploration de sa libido et un mercenaire nain batave grand amateur des « *culs des femmes* », avec lesquels il « *converse* » aimablement. Une course à l'homme dans les Caraïbes, troussée comme par Iain Levison, en plus sexe, stoppée net par une fin scélérate... Qui dit non ? ■ **JULIE MALAURE**

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Julien Guérif (Gallmeister, 256 p., 22 €).

Europe 1

2 novembre 2019

Bon investissement : l'achat de ce polar américain que j'ai personnellement beaucoup aimé. [...] C'est la cour des miracles à la sauce Caraïbes, et croyez-moi la sauce est très épicée. Coucheries à tous les étages, beuveries sans fin et humour 100% politiquement incorrect. C'est le cocktail explosif et hilarant de Mark Haskell Smith pour nous raconter cette aventure complétement déjantée mais plus que recommandable. En ces temps de grisaille généralisée, embarquez donc avec tous ces marins survoltés et laissez-vous porter par *Coup de vent* de Mark Haskell Smith. Mes aïeux, je vous garantis que ça décoiffe !

Bernard Poirette, Le Polar de Poirette, Europe 1

19 septembre 2019

C'est le sixième roman de Mark Haskell Smith depuis *À bras raccourci* qui est paru en France en 2004 chez Rivages. Son succès est grandissant car il est un formidable raconteur d'histoires : ses intrigues sont vissées serré, il enchaîne les scènes pied au plancher, ses dialogues sont au tranchoir. Et il a au plus haut point l'art de dire des horreurs en vous faisant éclater de rire.

Coup de vent s'ouvre sur un voilier perdu en haute mer au large des îles Caïmans. Le bateau est dévasté et à son bord se trouve un survivant plutôt mal en point. Employé à la sécurité d'une grande banque américaine, il voyage en compagnie d'une douzaine de sacs remplis à ras bord de billets et ne va pas hésiter à en brûler un pour se signaler à un autre bateau qu'il aperçoit au loin. Celui-ci est occupé par une navigatrice qui fait un tour du monde en solitaire et qui se demande ce qui a bien pu se passer sur ce voilier en perdition. Ce sera tout l'objet du récit, en flashback, et on n'est pas déçu.

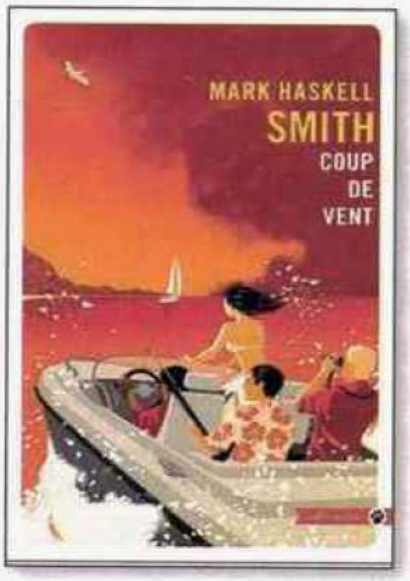
Il s'agit d'une course poursuite et d'une chasse à l'homme. Au commencement de toute l'histoire, il y a un garçon, Bryan LeBlanc, un jeune trader de Wall Street, qui a patiemment arnaqué de gros clients et s'est barré avec 17 millions de dollars. Et bien sûr, tout le monde est à ses trousses : la banque qui l'employait (en particulier Seo-yun, sous les ordres de laquelle il travaillait), le type de la sécurité qu'on voit au début du roman, un détective privé…

Le scénario est classique mais la réalisation est brillantissime. C'est vif, cru, très branché sexe (comme toujours chez Smith) et formidablement énergique. Le regard est incisif, le ton dévastateur. Mais derrière la comédie, la farce même dans beaucoup de scènes, il y a la critique sociale, la mise en scène d'un monde où dominent compétition et solitude. Tous les personnages sont à la recherche d'une autre vie, d'une liberté qu'ils ont perdue. Ils mettent les voiles : Bryan LeBlanc évidemment, mais aussi Seo-yun, sa directrice, qui n'en peut plus de ses habits étriqués de fille obéissante, d'employée modèle et de fiancée idéale. *Coup de vent* n'est donc pas simplement un divertissement bien salé bien poivré, c'est aussi un formidable coup de gueule subtilement politique.

Michel Abescat

madame FIGARO

10 juillet 2021



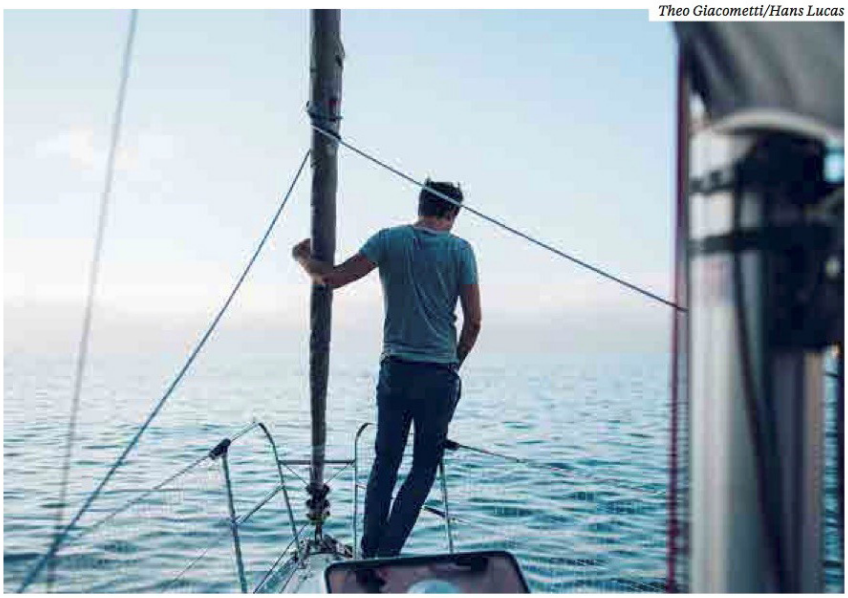
MER DE DOLLARS

Comment Neal, enquêteur pour une banque ayant pignon sur rue, s'est-il retrouvé seul à dériver sur un voilier avec dix millions de dollars en liquide ? Il tente de l'expliquer à la navigatrice suspicieuse qui l'a sauvé in extremis : tout a commencé quand Bryan, jeune trader, a détourné une petite fortune avant de s'enfuir dans les Caraïbes... Polar virant à la comédie noire, avec course poursuite, cadavres et rebondissements multiples, ce *Coup de vent* décoiffant est aussi une critique réjouissante du capitalisme et de l'avidité à tous crins. **M. T. H.**

Coup de vent, de Mark Haskell Smith, Éditions Gallmeister, 250 p., 9,50 €. Traduit par Julien Guérif.

LA CROIX
9 octobre 2019

Roman. L'Américain Mark Haskell Smith propose une fable éthique drôle et échevelée sur les dérives de la finance, le pouvoir corrupteur de l'argent et de certains désirs.



Theo Giacometti/Hans Lucas

Coup de torchon aux Caraïbes

Coup de vent
de Mark Haskell Smith
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Julien Guérif
Gallmeister
(coll. « Americana »), 260 p., 22 €

Dans les Caraïbes, sur un voilier en détresse en pleine mer, Neal Nathanson, blessé, assoiffé, affamé, se sent glisser vers une mort certaine. Lorsqu'il aperçoit une lumière au loin, il tente désespérément d'attirer l'attention en brûlant des liasses de billets de banque. Le feu gagne son bateau. Il perd connaissance.

Lorsqu'il se réveille, il est attaché au garde-fou d'un voilier. Une jeune femme, seule, se tient au-dessus de lui, déterminée à savoir qui il est et, surtout, ce qu'il fait avec autant d'argent. Il commence à lui expliquer qu'il travaille pour une grande banque d'affaires de Wall Street à New York où il est chargé des recouvrements spéciaux. L'argent dans les sacs, c'est ce qui reste des 17 millions de dollars détournés par un certain Bryan LeBlanc. Un jeune trader que l'on découvre dans le chapitre suivant quelque temps plus tôt, visiblement très remonté contre le monde de la finance.

Ainsi commence le nouveau roman de l'Américain Mark Haskell Smith, qui ne tarde pas à virer au jeu de massacre dans la joie et la bonne humeur comme l'aime cet auteur hédoniste, adepte des contre-cultures. On ne subtilise pas une telle somme d'argent à une banque aussi réputée sans qu'elle réagisse. Il en va de sa réputation. Et de préférence sans faire appel à la police, ce qui risquerait de saper le moral et la confiance des clients. Notre trader indélicat épris de liberté va rapidement avoir toutes sortes de personnages aux basques, comme notamment Neal Nathanson, le fin limier de la compagnie, et Seo-yun sa brillante collègue…

Ce qui rend ce roman particulièrement réjouissant, en dehors de son intrigue tortueuse semée d'embûches et de rebondissements, tient essentiellement à ses personnages, confrontés à des situations qui flirtent avec délectation avec le burlesque et l'absurde. Ainsi de Piet, le détective de toute petite taille, doté d'une incroyable capacité à séduire certaines femmes. Des personnages souvent touchants, à la morale élastique, dépassés par leur vie quotidienne. S'ils ne sont jamais ce qu'ils prétendent ou semblent être, ils ont en commun ce même désir de liberté, d'émancipation.

Des personnages souvent touchants, à la morale élastique, dépassés par leur vie quotidienne.

Dans ce roman plus noir que ses précédents, Mark Haskell Smith décrit remarquablement leurs questionnements. C'est, quoi qu'il en soit, drôle, coloré, mordant, irrévérencieux, rythmé. Une fable éthique passionnante, parfois un tantinet moralisatrice sur ce qui nous pousse à prendre telle ou telle décision et où nous sommes souvent notre plus grand ennemi.
Emmanuel Romer

sur la-croix.com
Retrouvez « Pages noires », le blog dédié au Polar

Le Télégramme

15 septembre 2019

Lire Notre sélection

Polar. Coup de vent ****

Anne Lessard

Je vous le demande. À quoi sert d'avoir dix millions de dollars en liquide si vous dérivez en pleine mer des Caraïbes à bord d'un voilier à moitié en train de sombrer. Et pourtant, ces petits bouts de billet vert, on s'y attache. Mais pas au point de brûler un ou deux sacs remplis de cet argent afin d'attirer l'attention du seul bateau qui passe à proximité depuis des lustres. Neal craque l'allumette et s'en remet au sort. Le sort a belle allure : racée, sportive, Chloé navigue en solitaire pour promouvoir deux trois sponsors. L'allure est belle mais l'âme est noire. Qui de Neal ou des sacs aura sa préférence ? Croira-t-elle un seul mot de l'histoire abracadantesque que lui raconte alors le naufragé menotté au pont du voilier ?

Une satire irrésistible de la cupidité ambiante

S'ouvre ici le second récit, l'histoire dans l'histoire. Ou comment Neal, épaulé par Seo-Yun, une pro de la haute finance, a été chargé par sa banque de tracer Bryan, un jeune loup (voleur) de Wall Street et en est arrivé à quasi sombrer au terme d'une chasse à l'homme dans les Caraïbes. Une course-poursuite aux rebondissements multiples et parfois sanguinolents. Méfiez-vous des conques, je vous le dis. Un polar totalement déjanté, moralement implacable, plein d'humour et de prouesses sexuelles décrites comme peut l'être le montage d'un meuble en kit par la société Ikea. L'accessoire indispensable pour profiter de l'été indien en Bretagne et filer à la plage suivre des yeux la course des voiliers. De loin, cela vaut mieux ! Derrière le roman noir se dresse une satire irrésistible de la cupidité ambiante et de l'absurdité du capitalisme. On y retrouve la verve d'un Todd Robinson (« Cassandra »), pimentée d'un peu d'Ellroy et de Hiaasen. Valeurs sûres.

Mark Haskell Smith, Gallmeister. 22 €

24 septembre 2019

La Chronique de Juliette Arnaud

Coup de vent de Mark Haskell Smith

« Le crime paye bien, on ne fait pas beaucoup d'heures, et on voyage beaucoup. » C'est une réplique d'un film, *Prend l'oseille et tire-toi* de Woody Allen. J'ai toujours pensé que c'était un projet de vie assez tentant, le crime. J'ai deux bémols pour moi-même le faire : à défaut d'être un être particulièrement moral je suis assez froussarde et de toute façon, par mes qualifications, je n'ai pas accès à l'oseille.

Le héros du jour, oui. Il est trader à Wall Street, autant dire qu'il est à très peu de mètres de la piscine de dollars de l'oncle Picsou. En tant que trader, il gagne pas mal sa vie mais « exploiter ses semblables ne lui permet pas d'accéder au bonheur », alors il va bafouer les lois de Wall Street, envoyer chier le système capitaliste et son mauvais karma. Ça c'est le but, mais le moyen employé c'est de détourner 17 millions d'euros à ses riches clients tout en mettant au supplice la grosse banque qui l'emploie et en travaillant son bronzage. Et oui, son bronzage, parce que Bryan, le trader, se barre aux Caraïbes, achète un voilier et y installe son larcin sous la forme de gros sacs marins remplis de billets. Vous remarquerez qu'on n'est pas très loin de la piscine de l'oncle Picsou, en mieux. Sauf que les employeurs de Bryan sont suffisamment mécontents de cette perte sèche pour envoyer des gens pour l'arrêter dans sa course frauduleuse à la liberté. Et comme il vaut mieux que les clients volés de Bryan ne soient pas au courant que la banque dans laquelle ils placent leurs coquettes économies est un moulin, la banque n'envoie pas la police mais un trio d'enquêteur. Il y a Seo-yun, qui est un cheffe coutière à Wall Street ultra douée sauf qu'elle est sur le point de se marier et que l'idée de son futur mariage lui donne envie de se désorbiter les yeux à la petite cuillère (ce qui n'est pas très bon signe), et puis il y a Neal, qui est chargé des recouvrements spéciaux ultra doué aussi mais qui ne se remet pas bien de s'être fait plaquer par son mec, et Piet, un détective nain très doué mais ébranlé par ses parties de jambes en l'air avec Seo-yun.

Nous voilà embarqués pour la mer des Caraïbes sans devoir être rapatriés par l'agence Thomas Cook, ce qui est sympa. 250 pages méchamment troussées, 250 pour un roman à la fois noir (donc saignant), humoristique, torride (parce que Seo-yun et Piet ils profitent avec tellement d'ardeur et du vent coulis des Caraïbes que ça te donne toi-même envie d'avoir des relations sexuelles) et politique (un portrait de Wall Street et des gens qui y bossent). Pour rappel, c'est de New York que Greta a piqué sa grosse colère et tu comprends pourquoi si jusque-là tu avais un micro-doute. Et à la fin du livre, il n'y a vraiment pas de morale. Morale ou pas, crime ou pas, ce livre est un feel good book : on se dit tient, je me sens bien quand je lis ce livre. Peut-être parce que ce livre te venge, un feel good book ça te venge. Il te venge par exemple de ne pas avoir su où était la piscine d'oseille et d'accepter que potentiellement jamais tu ne sauras si c'est possible oui ou merde de crawler dans des billets. Plus largement, il te venge momentanément de tes rêves d'enfant qu'on t'a volés. Greta je te sers dans mes bras toi et ta longue tresse sage quand tes yeux se crispent de rage et de chagrin, quand ton index se tend pour pointer ceux qui ne font pas ce qu'il y a à faire. Venger momentanément, c'est peu mais c'est tout ce que j'ai à offrir.

Europe 1

24 novembre 2019

Je vais essayer de ne pas rigoler tout le long de la chronique car le livre est drôle à fond ! Ça s'appelle *Coup de Vent* de Marc Haskell Smith, et c'est un polar maritime et financier. Ce qui est très intéressant c'est qu'il y a une critique sous-jacente et constante du luxe, de la société des apparences, des nantis et ça court en filigrane pendant tout le bouquin. En plus de ça c'est jouissif à lire, l'auteur a un style direct et le sens de la phrase qui tue.

Coup de cœur de la librairie La 25e Heure dans l'émission La Voix est livre de Nicolas Carreau

L'OBS
12 septembre 2019

POLAR

COUP DE VENT
PAR MARK HASKELL SMITH, TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR JULIEN GUÉRIF
Gallmeister. 256 p., 22 euros.
★★★☆ Dégoûté par le système, Bryan LeBlanc, trader à Wall Street, a volé 17 millions de dollars. *« Un système où les riches s'enrichissaient alors que les services publics tombaient en ruine. »* Destination les Caraïbes, où disparaître à jamais. Un agent de sécurité homo et une responsable financière nymphomane sont à ses trousses, aidés par un détective privé, un nain au sexe démesuré et peintre à ses heures perdues. Une course-poursuite s'engage pour retrouver le trader hédoniste, qui ne voulait que *« voguer de par le monde en mangeant du fromage et en lisant des livres »*. Une définition assez juste du bonheur. Caustique et rocambolesque.

FRANTZ HOËZ

l'express
9 octobre 2019

la librairie de l'express

COUP DE VENT

PAR MARK HASKELL SMITH, TRAD. DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR JULIEN GUÉRIF. GALLMEISTER, 256 P., 22 €.
14/20

Avec Mark Haskell Smith, il faut s'attendre à du corsé. A des culs de déesse, à des valseuses à l'air, à du saute-croupion, voire à des ustensiles classés X. Du grivois, mais rigolard et matois. Le cynisme déguisé en sarcasme pour dézinguer une société qui marche sur la tête. Dans *Coup de vent*, il s'en prend à Wall Street en particulier et au capitalisme en général, avec des descriptions au hachoir et des personnages cupides sans foi ni loi. Pas un pour rattraper l'autre. Que des pourritures qui se font des enfants dans le dos. On ne croirait pas comme ça. Bryan, le brave Bryan, trader de génie, se tire de New York direction les Caraïbes après avoir détourné 17 millions de dollars. Sa supérieure, dont il était la coqueluche, le vit mal lorsqu'elle découvre le pot aux roses. Coincée et cash au point d'en être réfrigérante, Seo-yun se révèle aussi traître et rapace que les deux détectives avec lesquels elle se lance à la poursuite de l'escroc. Soit Neal, enquêteur gay de la banque du marché des changes grugée par Bryan, et Piet, un limier de 1,40 mètre, priapique à temps plein. Pendant que l'un a le caleçon au garde-à-vous devant chaque beau mec, l'autre explique le Kama-sutra à Seo-yun, de l'« hélice de l'amour » au « cheval infernal ». Le but du trio étant de s'emparer du magot et de mettre les voiles. C'est qu'à force de cavaler d'endroits exotiques en îles paradisiaques aux trousses de Bryan, chacun en vient à rêver de prendre le large. Seul. Avec les 17 millions que le voleur transbahute dans des sacs, en devises diverses. Encore faut-il mettre la main dessus. Evidemment, Mark Haskell Smith leur réserve des embrouilles de force 7. Qu'il voudrait burlesques. Raté. Son ironie et l'absence totale de morale des olibrius, elles, font mouche. On se régale, sourire en coin. ***S. B.***

Version femina
21 octobre 2019

Livres

❤❤ COUP DE VENT
de Mark Haskell Smith
(Gallmeister)
A quoi bon détenir des millions de dollars en billets sur un voilier en plein naufrage dans la mer des Caraïbes? Comment Neal Nathanson, un «chargé des recouvrements spéciaux» dans une banque de Wall Street, s'est-il retrouvé là? Balancé sur les traces d'un jeune loup des finances devenu voleur en cavale, trimballé dans des histoires qui menacent son existence, Neal était loin de s'imaginer l'ampleur de sa mission… Avec un humour noir délicieux et des antihéros au comportement absurde, l'écrivain américain signe une course-poursuite déjantée et jubilatoire. H. R.

ALIBI
VOUS EN AUREZ TOUS BESOIN UN JOUR
Octobre 2021

COUP DE VENT

de Mark Haskell Smith, trad. J. Guérif,
éd. Gallmeister Totem, 272 p., 9, 50€.

Bryan LeBlanc a d'autres ambitions que ses collègues traders de Wall Street. Il en a en fait une seule : vivre. Libre de préférence. Mais attention, il n'est pas du genre à se construire une cabane dans les bois et à chasser sa nourriture. Non, Bryan LeBlanc veut vivre libre et riche. Assez pour pouvoir naviguer sur les océans en mangeant du fromage et en buvant du vin. Un programme tout à fait honorable en soi mais qui nécessite néanmoins quelques entorses aux règles, dont la première est de détourner 17 millions de dollars à la banque dont il est employé afin de pouvoir disparaître dans les Caraïbes. Bien entendu, la banque en question ne l'entend pas de cette oreille et lance aux trousses de son employé indélicat Seo-yun, sa collègue surdouée, et Neal Nathanson, limier de la compagnie habituellement chargé de mettre la main sur des clients indélicats. Neal, que l'on découvre dès les premières pages, rescapé d'un naufrage et en possession de sacs remplis de billets. Comment en est-on arrivé là ? C'est ce que va nous raconter Mark Haskell Smith dans *Coup de vent*, roman échevelé porté par un humour dévastateur. Ajoutons à cela un détective nain au *sex-appeal* étonnant, un artiste raté qui aimerait faire main basse sur l'argent de Bryan pour se la couler douce dans un Paris fantasmé, une navigatrice en solitaire désireuse de se libérer de ses sponsors, et **vous avez tous les ingrédients d'un de ces réjouissants jeux de massacre dont Mark Haskell Smith est coutumier.**

Yan Lespoux

L'Opinion
INDEPENDANTE
5 septembre 2019

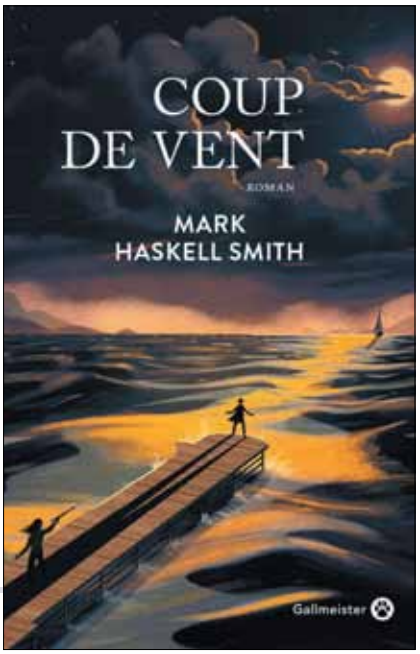
Combat de requins

Avec* Coup de vent*, Mark Haskell Smith signe un roman noir gorgé de sang et de drôlerie.

Comment Neal Nathanson s'est retrouvé en plein milieu des Caraïbes à bord d'un voilier en train de sombrer contenant plusieurs millions de dollars ? Ce chargé des recouvrements spéciaux, travaillant pour une banque d'affaires de Wall Street, était à la recherche de Bryan LeBlanc, un trader ayant subtilisé 17 millions à un système financier qu'il méprise avant de disparaître. Mais le magot va aiguiser bien des appétits… Sixième roman de Mark Haskell Smith traduit en France, ***Coup de vent*** est un polar joyeusement amoral mettant en scène une bande de requins guidés par leur insatiable cupidité. La violence surgit, absurde, imprévisible. Quand le rêve de beaucoup est «de devenir super riche, d'accéder à la richesse qui permet de tyranniser et d'humilier ses semblables», le pire est à craindre. L'écrivain a le sens du détail. Son histoire caracole, ménage des surprises, offre des personnages pittoresques. Les frères Coen feraient leur miel de ce roman saignant. Coup de maître.

C.A.

Coup de vent*, Gallmeister, 256 p.*



L'INCORRECT
Faites-le taire !
Octobre 2019

NOIR BRILLANT

Quand un loup de Wall Street décide de prendre la mer en piquant dix millions au passage, il s'arrange pour brouiller les pistes dans les détails. Pour ne pas alerter les clients spoliés, la banque se passe des flics et envoie un de ses agents et une pro de la finance à ses trousses. Les deux sont loin d'être des enquêteurs de choc, mais comptent faire entendre raison à l'ex-trader en le prenant de court – direction les Caraïbes et ses paradis fiscaux. Il faut dire que l'escroc en cavale est malin, mais n'a rien d'un criminel endurci. D'autres comptent profiter de quelques couacs pour mettre la main sur le butin. Avec une intrigue simple, mais admirablement ficelée, l'auteur développe un éventail de personnages étonnants, prenant les rênes à tour de rôle, au gré de situations aussi barrées que cauchemardesques. Chargé d'humour et de tension sexuelle quasi farcesque, ce polar en forme de course-poursuite jubilatoire parle aussi de morale et du mal qu'engendre la convoitise avec une certaine finesse. Du noir enjoué en somme. ♦ **A.L.**

COUP DE VENT
Mark Haskell Smith
Gallmeister
247 p – 22 €

30 septembre 2019

Coup de vent, un roman décapant

Je me suis dit que pour débuter la semaine il fallait un peu de légèreté avec *Coup de vent* de Mark Haskell Smith : il y a beaucoup d'humour et d'exaltation. Et c'est vrai que l'humour, le côté déjanté, cette espèce de folie douce caractérise l'écriture de Mark Haskell Smith, 62 ans, américain, qui vit à Los Angeles. C'est son septième roman.

Pour vous donner une idée, un de ses premiers livres appelé *Delicious* se situait à Hawaii et avait pour personnages principaux un cuisinier, un obsédé sexuel, un bouddhiste, un proxénète, un tueur à gage. C'est une liberté absolue, il peut tout écrire, mais derrière cela, il y a toujours un sous-texte. Là, il se permettait de chambrer un petit peu les touristes américains qui débarquaient à Hawaii comme les rois du pétrole. *Salty*, également, avait été adapté au cinéma avec Antonio Banderas, et c'était l'histoire d'une rockstar en pleine crise existentielle à cause d'une addiction au sexe qui doit aller faire une cure en Thaïlande avec sa femme et au cours de leurs vacances, elle va se faire kidnapper. Ce sont des situations vraiment cocasses mais toujours très bien écrites. On retrouve vraiment ce côté déjanté dans *Coup de vent*. Je dis on retrouve car son précédent livre était un essai, très intéressant aussi, qui s'appelait *Au Pays des nudistes* et qui proposait une immersion dans les camps de naturisme aux États-Unis et en Europe. Là aussi sa plume très fluide faisait des merveilles.

Coup de vent c'est l'histoire d'un trader de Wall Street qui décide de tout envoyer balader du jour au lendemain. Mais il ne fait pas ça n'importe comment, il va juste prendre une petite taxe de 17 millions de dollars à la banque qui l'emploie. La banque n'a pas envie d'une mauvaise publicité et envoie donc un couple de détectives privés à ses trousses. L'intrigue est certes très classique mais c'est mené tambour battant. C'est très cinématographique : c'est une poursuite dans les Caraïbes, le malandrin a évidemment mis son magot sur un bateau. Il y beaucoup de rebondissements, de courses-poursuites mais c'est aussi extrêmement touchant, avec beaucoup d'émotions. C'est également très sensuel parce que l'auteur est épicurien, hédoniste et probablement polisson. C'est peut-être un peu plus sombre que ses précédents mais on retrouve sa veine salvatrice c'est-à-dire qu'il dézingue à la sulfateuse tout le consumérisme et les traders de Wall Street. C'est décalé, drôle, et même temps il y a du fond. Je pense que pour commencer la semaine, on peut trouver pire.

La Chronique de Philippe Manche – LN24

Midi Libre
27 octobre 2019

LE CHOIX DU LIBRAIRE

Un polar déjanté et épicé

ERIC-MICHEL TOSOLINI

Librairie Sauramps Cévennes, à Alès

Pour le lecteur gourmand toujours en quête de nouvelles saveurs, les éditions Gallmeister nous offrent une petite pépite avec ce polar déjanté (et épicé). *Coup de vent* raconte la fuite d'un trader qui a dépouillé les clients d'une importante banque. Celle-ci ne voulant pas que la police s'en mêle, elle lance à ses trousses son ex-chef de service et le détective privé de la banque. Une course-poursuite haletante et drôle s'engage et, très vite, nous découvrons que d'autres individus, encore moins recommandables, sont eux aussi en chasse. La plume vive, acérée et ironique de l'auteur fait mouche et si l'argent n'a pas d'odeur, il a dans ces pages le parfum du vent en mer, la couleur du sang et laisse en bouche un goût de pierre à fusil comme un verre de Petit Chablis. À déguster sans modération !

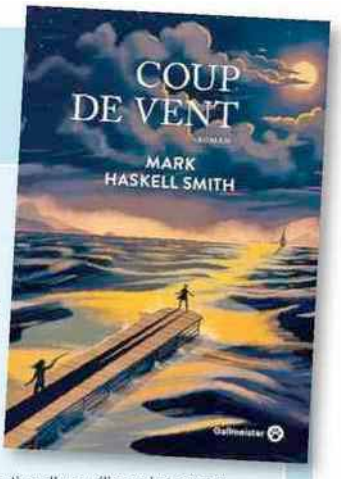
■ *"Coup de vent", de Mark Haskell Smith (Gallmeister, 22 €, 256 pages).*

1er février 2020

Aujourd'hui on va parler de *Coup de vent*, de Mark Haskell Smith, paru chez Gallmeister, maison d'édition que nous aimons beaucoup. Ça ressemble un peu à un synopsis de film quand on lit la quatrième de couverture.
Mark Haskell Smith est un auteur que j'aime beaucoup, qui ne m'a jamais déçu. Il marie toujours un peu le cul avec l'humour. C'est fois-ci il prend l'angle de la finance mais ça n'est pas un livre politique, c'est plus de l'entertainment. On rigole, on s'amuse, on passe un très très bon moment et c'est bien écrit. C'est de très haute qualité, sans une très haute psychologie que l'on retrouve souvent dans le roman noir.

Christophe Laurent et Marie Bronzini, Des livres et délires, France Bleu RCFM

MOTEUR BOAT MAGAZINE
MOTEUR BOAT
www.moteurboat.com
Septembre 2019



La course à l'argent

À la fois course-poursuite, roman d'aventures et thriller haletant – mais non dénué d'humour –, ce livre débute par une scène cocasse : un navigateur en train de couler, seul au milieu des flots, se voit contraint de brûler un sac de billets pour attirer l'attention d'un voilier qui passe au loin. Il est alors récupéré par une navigatrice en solitaire qui verra d'un bon œil les autres millions qui ont échappé aux flammes. La suite est une succession de flash-back qui permettent de comprendre comment cet employé de banque s'est retrouvé en pleine mer des Caraïbes avec autant d'argent. Pour le reste, on ne dira rien, sous peine de trahir le suspense !

• ***Coup de vent,*** Mark Haskell Smith, éditions Gallmeister, 256 pages, 22 €.

Rolling Stone

Octobre 2019

Coup de vent

AUTEUR
Mark Haskell Smith

ÉDITIONS
Gallmeister

★★★½

TOUT AVAIT COMMENCÉ par une arnaque presque parfaite. Bryan LeBlanc, étoile montante d'une banque privée de New York, avait fait passer des paquets de blé dans un circuit complexe de comptes factices et de manipulations de devises, pour les faire atterrir dans des paradis fiscaux des Caraïbes. Et personne n'y aurait vu que du feu si une dévaluation soudaine de la livre sterling n'avait obligé notre Madoff en herbe à se volatiliser d'urgence dans la nature avec 17 millions de dollars. Et c'est à cause de cette embrouille, et au bout d'une longue et invraisemblable histoire, que le détective Neal Nathanson, chargé des recouvrements spéciaux à Wall Street, broyait maintenant du noir, à la dérive en plein océan, avec des sacs entiers de devises variées dans sa cabine et la triste perspective de boire son urine avant de sombrer... On savait déjà qu'avec Mark Haskell Smith on pouvait s'attendre à tout. Avec ce thriller complètement foutraque, bizarrement bercé des œuvres de Hall & Oates, et où l'on croise un nain lubrique ou une inquiétante navigatrice solitaire, il nous en donne aujourd'hui une nouvelle et éclatante confirmation. P.B